

Le mordant sportif

Jean-Marc Teulé

Les chiots Bergers Allemands mordent naturellement à 8 semaines par amusement. En grandissant, selon la façon dont ils vont être travaillés une différence va s'établir (mordant agressif, timide, prononcé...).

Je travaille depuis 25 ans sur des lignées de travail qui font leur preuve dans le dressage par leur passion, leur atavisme, leur réceptivité, ce qui permet de pousser à la perfection dans les disciplines sportives ou utilitaires.

En fonction du débouillage, le chiot va se passionner du chiffon, du boudin, jusqu'à la jambière pour le mordant sportif ; de la balle, du jouet ou du boudin de récompense pour l'utilitaire (avalanche, décombres, stupéfiants, explosifs...)

Le chien a une morsure naturelle, en lui donnant du plaisir par une tenue de prise, on va le passionner, lui développer son goût à la morsure et ainsi pouvoir juger sa volonté à l'effort et son courage à lutter.

Le travail du bâton peut donner une image choquante, mais il ne s'agit jamais de faire mal au chien, c'est un excitant. Le bâton utilisé violemment, coup sur la tête ou les pattes, serait douloureux et le chien se sauverait. Ce ne serait plus un plaisir ni pour le chien ni pour l'homme assistant encore moins pour le propriétaire.

A l'inverse, jamais les mains, les pieds ou le visage ne sont pris pour cible vu que le chien ne prend aucune initiative et qu'à l'entraînement seules les parties protégées sont présentées.

Mais quel est le plaisir du chien ?

Laure Manaudou gagnante de multiples championnats, prend-elle du plaisir à nager 7h par jour ? En plus de son physique et de son entraîneur, elle est animée par une grande force de caractère... un désir de vaincre et de se surpasser hors norme...

Les chiots ont tous du plaisir pendant le débouillage, leur potentiel se révèle au fur et à mesure de l'évolution du dressage. Un chien peu courageux n'ira pas pister par 35 degrés à l'ombre, ni travailler à l'eau en plein hiver, encore moins exécuter une attaque de 15 secondes en Ring.

Le Berger Allemand est, par nature, gardien et protecteur, ce qui lui donne un comportement différent à la base. Géré et canalisé par le dressage, une garde au ferme entre les jambes, une garde d'objet où le chien est bloqué, les pattes dans le panier, ne montre plus la vigilance réelle du chien, mais cette mécanisation outrancière prouve que le chien est accroc du peu qui lui est autorisé à mordre.

Le chien combat comme un judoka, c'est un sportif qui doit avoir un physique et un très gros mental.

Les accidents sont très rares avec nos chiens de compétition. En effet, les attaques ne se font que sur ordre, ils ne prennent aucune initiative, de plus, mécanisés à l'excès par des lieux d'entraînements ou de concours similaires, avec des mises en scène identiques, répétitions des mêmes exercices stéréotypés sur un homme assistant à la silhouette matelassée.

Ceci dit, nous recherchons tout de même un équilibre entre la stabilité et la force de caractère.

Le plus complexe pour les éleveurs étant de sélectionner leurs reproducteurs sur des qualités naturelles difficiles à déceler sur un adulte dressé. Le mordant sportif, jusqu'à un certain niveau, peut permettre d'équilibrer un chien peureux. En effet, un jeune chien craintif que l'on va faire mordre par jeu (chiffon, manchette...) en le rassurant, en le stimulant, permettra de détourner cette agressivité initiale en une morsure ludique. Ce ne sera plus un phénomène d'autodéfense mais assimilé à un amusement et, dans la majeure partie des cas, ne sera plus utilisé dans les situations angoissantes. Le peureux agressif est potentiellement dangereux. Avec le travail du mordant sportif, on canalise son agressivité.

Suivant les pays, on apprécie le mordant de différentes façons en fonction des disciplines. Les Belges, les Allemands apprécient des chiens qui mordent fond de gueule, dans leur jugement, c'est une preuve de force et de courage.

En France, on est particulièrement pointilleux sur l'obéissance et la maîtrise parfaite des chiens de défense sportive. Dans les cessations d'attaques le chien doit lâcher sa prise à son nom, la suite du commandement n'étant qu'une formalité du règlement.

Exemple : « Rex halte au pied », si le chien n'a pas lâché à « Rex », il est pénalisé. Les chiens pratiquants des disciplines françaises mordent mi-gueule ou tiers de gueule pour cesser plus rapidement. Pour confirmer mes propos, parlons de l'évolution du Berger Belge Malinois,

sélectionné pour et par nos disciplines sportives. Il y a 25 ans, beaucoup de ces chiens mordaient par agressivité, n'étaient pas sociables, les administrations telles que l'armée, police et autres ne pouvaient les exploiter car l'adaptation du chien au changement de maître était trop longue et souvent risquée (l'armée et la gendarmerie ont des appelés maîtres-chiens qui changent tous les 10 mois). Grâce au travail de sélection des éleveurs de Malinois et des résultats obtenus dans nos disciplines sportives, ce Berger Belge a inondé le marché mondial.

Une question : qui dirige le mordant en France ?

Ce ne sont ni le président de la CUN, ni les présidents des groupes de travail (qui ne gèrent que des règlements), ni les présidents des clubs de race (qui s'occupent essentiellement de la morphologie), ni les présidents des CUR, encore moins les éleveurs, pas plus que les conducteurs (souvent obnubilés par les résultats de leurs chiens) et sans parler des présidents des clubs d'utilisation.

Malheureusement, il manque une grande communication pour valoriser l'image du mordant sportif qui stagne depuis 30 ans.

Jean-Marc Teulé